

Franceville/Médias

Silence radio à la station provinciale

Jacob MOUKOUANGUI

Franceville/Gabon

LA situation remonte au 20 décembre 2017, date à laquelle une intempérie pourtant passagère dans le chef-lieu du Haut-Ogooué, a privé Radio Masuku de son émetteur, plongeant de ce fait ses milliers d'auditeurs dans un silence... radio. Depuis lors, plus d'informations aussi bien sur le plan provincial que national, à moins d'aller les puiser sur Canal, pour les privilégiés possédant une antenne parabolique. Mais là encore, cette option ne règle pas le problème, tant l'histoire a su démontrer que dans les rares villages qui captent les programmes de Radio Masuku, faute d'émetteurs de forte puissance, la population est beaucoup plus col-



Photo : Jacob Moukouangui

Le portail d'entrée à la station provinciale de la RTG1,...



Photo : Jacob Moukouangui

... où Radio Masuku a cessé d'émettre depuis bientôt deux mois.

lée aux messages en langues vernaculaires diffusés aux émissions du soir, à partir de 18h30. Or, malheureusement, cela n'est plus possible depuis plus d'un mois déjà. Du coup, même sans disposer d'un appareil de mesure de l'audimat, les multiples interpellations des agents

de ce média par la population dans la ville, suffisent à elles seules pour comprendre le rôle de premier plan que joue cet outil de l'Etat en matière de communication et d'informations. Il y a cependant une interrogation qui revient avec insistance dans la ville de Franceville, celle de savoir

la technique utilisée par d'autres radios locales, trois au total (Mvouna, Passa et Obuntou), pour être épargnées de la fougue des intempéries. A cette question, certains évoquent l'absence permanente d'un représentant chargé de la maintenance des équipements de Radio

Masuku. La seconde piste de réflexion est orientée vers l'installation des émetteurs plutôt à Moanda qu'à Franceville, et la réhabilitation du pylône d'Epila, comme autrefois. Sur place à la station provinciale, seule la présence du staff dirigeant et du personnel d'encadrement pour

des questions purement administratives, rythme à ce jour le quotidien de la radio. Agents de la station provinciale et auditeurs ont le regard tourné vers les décideurs dont ils espèrent qu'ils viendront à bout de cette interruption au silence assourdissant et déconcertant.

Moanda/1er arrondissement/Tournée du membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG)

Séverin Mayounou plus près de sa base politique

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

DEUX jours après la cérémonie de rentrée politique qu'il a présidée dernièrement, en présence des militants de base du premier arrondissement, sa circonscription politique, le nouveau membre du bureau politique, Séverin Mayounou, a reçu, à l'Hôtel de ville de Moanda, les auxiliaires de commandement de la commune et du département de la Lébombi-Léyou. But de l'invitation: remettre aux intéressés des tenues d'apparat, assorties d'une médaille de chefferie. Au total, 14 chefs de quartier, 2 chefs de canton et 18 chefs de village en ont été bénéficiaires. Ces derniers les ont reçues, respectivement des mains du préfet du département de la Lébombi-Léyou, Joël Andoucka (pour les chefs de regroupement et de villages) et du maire de la commune de Moanda, Laurent Landji, pour le compte des chefs de quartier. Par cet acte, Séverin Mayounou répondait à une doléance qui lui avait été antérieurement adressée par les auxiliaires de commandement. Au pas de course, la délégation du membre du bureau politique s'est ensuite rendue au regroupement de villages de Lémagna, sur la route de Bakoumba, pour remettre solennellement les clés du logement de l'infirmière du dispensaire de ladite localité, entièrement restauré par ses soins. Et, sur le chemin du retour, Sé-



Photo : Claude-Médard Minko

La remise des clés du logement de l'infirmière (milieu) par le membre du bureau politique...



Photo : Claude-Médard Minko

... après le don de tenues d'apparat aux auxiliaires de commandement.



Photo : Claude-Médard Minko

Escalé à la briqueterie offerte aux jeunes du 1er arrondissement, afin qu'ils se prennent en charge.



Photo : Claude-Médard Minko

L'eau potable désormais disponible aux quartiers Sotraho et Moukaba 2.

verin Mayounou et sa suite ont marqué une escalé au quartier Mont-Moanda, où des jeunes l'attendaient pour l'inauguration d'une briqueterie mise en place pour eux. Une initiative, là aussi, de M. Mayounou, qui a dit l'inscrire dans la politique de partage du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, en mettant à la dis-

position de ces jeunes compatriotes un outil destiné à leur procurer un revenu, et dont l'exploitation les encouragera à s'organiser en coopérative. « Mon objectif est de vous apprendre à pêcher et non à vous donner du poisson tous les jours », leur a-t-il dit, en effet. Dans le même élan, deux

pompes publiques à quatre robinets chacune ont été mises en service dans les quartiers Sotraho (EGCA) et Moukaba 2, où le problème d'eau se posait avec acuité. Aussi, la construction de ces deux fontaines dans ces deux quartiers constitue-t-elle un ouf de soulagement pour les fa-

milles qui y vivent. La visite d'une ferme avicole tenue par un jeune compatriote, a constitué la dernière étape du périple du membre du bureau politique dans la Lébombi-Léyou. Un déplacement qui lui aura permis de prendre langue avec les militants et les populations de sa circonscription poli-

tique, à la suite de son élection aux dernières primaires du PDG. Cette tournée se voulait aussi une opportunité visant à insuffler une nouvelle dynamique à cette formation politique au niveau du premier arrondissement et, partant, dans toute la commune de Moanda.